

Unité

Numéro 38
AVRIL 2011

« Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la méconnaît et qui la frappe a toujours tort. »

le journal de l'Offensive Socialiste (MJS)

François MITTERRAND

Édito

2012: un programme ancré à gauche pour la jeunesse !

Voilà ce qu'il faut pour mobiliser toute la jeunesse pour les échéances cruciales de 2012. Un programme, une ligne politique et une stratégie d'union de la gauche capable d'offrir des réponses concrètes aux attentes des jeunes. Trop souvent abstentionnistes lors des derniers scrutins locaux -cela s'est encore vérifié avec les cantonales-, la jeunesse ne peut et ne doit pas laisser l'alternative à gauche lui filer entre les doigts.

La gauche et les socialistes ont cette responsabilité de libérer une jeunesse martyrisée par les politiques néolibérales de Nicolas Sarkozy et des escrocs du Fouquet's. « **Rien pour les jeunes, tout pour les riches et les banksters** ». On commence à connaître le refrain. 2012 sera le moment où il faudra donner un coup d'arrêt à la politique de régression sociale et d'exclusion mise en œuvre par Sarko. La jeunesse n'est pas un problème pour notre pays, c'est la solution, c'est l'avenir !

Il devient urgent et nécessaire d'offrir un débouché politique à la jeunesse basé sur les mobilisations antérieures contre la réforme des retraites, le plan Campus, la LRU, le mal-logement, la précarité et les discriminations. C'est exactement ce que le mouvement des jeunes socialistes entreprend aujourd'hui ! **Et nous, offensifs socialistes, nous félicitons de l'initiative « 21 propositions pour 2012 ».**

Bien entendu sur l'ensemble des propositions, mais aussi et surtout, pour avoir placé en tête l'augmentation des salaires immédiate de 200€ et la réduction des écarts de salaires pour qu'aucun salarié ne gagne 7 fois plus qu'un autre dans la même entreprise.

La question sociale devra être au cœur du programme socialiste. Nous connaissons les attentes des salariés français: emploi, logement, salaires, santé, retraites. Finissons-en avec les attermolements sécuritaires et ne tombons pas dans le piège tendu par la droite, comme en 2007, aux temps de « l'ordre juste ». Pas besoin de faire des centaines de propositions, **allons à l'essentiel pour les salariés : hausse générale des salaires, retraite à 60 ans sans décote, SMIC à 1600€, suppression du paquet fiscal, baisse de la TVA.**

Et tout de suite dès les 100 premiers jours !

Par Johann CESA,
membre du Bureau National (MJS, 42)

Numéro Spécial

« 2012 Génération Changement »



SOMMAIRE

Édito (p.1): 2012: un programme ancré à gauche pour la jeunesse

Anti-FN (p.2): Une bonne gauche pour mettre le FN au tapis

A Gauche: (p.3) : Un seul cap: la redistribution des richesses

Page 4: Programme des rencontres de Printemps les 22, 23, 24 Avril

Pour contacter

L'Offensive Socialiste :

Johann CESA (Bureau National du MJS) :

06 28 04 71 32

Anthony GRATACOS (rédaction d'Unité):

06 19 77 64 08



A VOUS
DE DECIDER

Une bonne gauche pour mettre le FN au tapis

Depuis le dernier congrès du FN où Marine le Pen est devenue présidente du mouvement, telle une héritière de la grande bourgeoisie, tout l'espace médiatique semble occupé par la fille du vieux chef. D'éditoriaux alarmistes en sondages traumatiques, en passant par de « savantes » analyses pseudo-sociologiques faisant du FN le premier parti ouvrier de France et l'ultime défenseur de la laïcité, nous avons dû tout subir de la part des éternels donneurs de leçons de la presse qui, une fois de plus, chantent les mêmes refrains éculés. Lors des récentes élections cantonales, le FN a quasiment été proclamé vainqueur de la consultation alors qu'il ne décroche que deux élus.

Et pourtant, en regardant les résultats lucidement, le FN progresse certes en pourcentage mais en régresse en réalité en nombre de voix. Donné à 15 % lors du 1er tour mais il perd 15 812 voix par rapport au scrutin précédent. Malgré ces chiffres nous devrions donc nous préparer à l'irrésistible ascension de l'héritière d'une extrême droite relookée et moderne.

Nous n'aurions plus qu'à prier très fort pour que le Front national ne soit pas présent pour la deuxième fois en dix ans au second tour de l'élection présidentielle.

A l'évidence, tout cela n'est pas très sérieux ! Prendre en compte et dénoncer la tentative de soi-disant refondation idéologique du FN entreprise par Marine Le Pen et ses proches est une chose, en faire le centre de tout le débat politique actuel en est une autre. **Qui a donc intérêt à ces débats réducteurs ? A qui profitent cette vague de sondages incessants donnant le tournis ?** C'est d'abord à ces questions que nous devrions nous intéresser au lieu d'hurler avec les loups devant le retour orchestré de la bête immonde. Le rôle historique de la gauche reste plus que jamais de tracer un chemin, d'ouvrir une perspective alternative dont les masses puissent se saisir pour renverser la société actuelle et en construire une nouvelle, débarrassée de l'exploitation et du racisme. C'est de cela que nous devrions parler si nous voulons vraiment combattre l'extrême-droite et la terrasser durablement.

Si la présidente du FN est revenue au centre du jeu politique, c'est avant tout la responsabilité du gouvernement et de l'UMP. Pour reprendre la main après la montée vers la grève géné-

rale pour défendre la retraite à 60 ans en octobre 2010, la droite a voulu déplacer les thèmes du débat pour en écarter la question sociale. Lors du mouvement sur les retraites, la question d'une autre répartition des richesses était devenue centrale et pouvait faire converger le salariat vers l'objectif central de chasser la bande du Fouquet's avant 2012. Alors qu'éclatent ensuite au grand jour les liens manifestes entre le gouvernement et le monde des affaires, que les travailleurs tunisiens et égyptiens remettent la révolution à l'ordre du jour, il devenait urgent pour Sarkozy de remettre en selle l'extrême-droite dont la mission historique fut toujours de briser la dynamique du camp

du travail pour la retourner en faveur du capital. **Sécurité, immigration, islam reviennent alors en force et comme par un coup de baguette magique, on ne parle plus retraites, salaires, profits, services publics, plan d'austérité et logement.** C'est là que le bat blesse pour la gauche, qui n'apparaît pas en mesure d'apporter une alternative de rupture susceptible de mobiliser les salariés autour de leurs

besoins fondamentaux.

Écarter un nouveau 21 avril, c'est d'abord et avant tout soutenir les luttes sociales, c'est dénoncer la dictature des marchés qui tuent la souveraineté populaire, c'est refaire de la laïcité une question centrale, c'est mettre au cœur de notre réflexion la question sociale. Mobiliser les nôtres contre les licenciements, pour la hausse des salaires, contre les banquiers et les patrons qui se goinfrent, pour les services publics, contre le super plan européen d'austérité préparé par Sarkozy-Merkel avec l'aval de plusieurs ténors sociaux-démocrates européens, voilà pour nous la meilleure manière de lutter au quotidien contre le FN et de préparer la victoire contre l'UMP. **Ce n'est pas en attendant sagement le messie du FMI que la gauche pourra redonner de l'espoir aux salariés,** c'est en disant qu'elle veut changer la vie et remettre l'homme, et non le profit, au cœur de son projet qu'elle écrasera la bourgeoisie de Saint-Cloud Marine Le Pen et Nicolas Sarkozy, l'ami des patrons du CAC 40 ! Les jeunes ne doivent oublier non plus que le vote est une arme contre l'extrême droite en s'inscrivant massivement sur les listes électorales et en votant pour une gauche qui changerait enfin la vie.



A force de parler du FN et de l'hypothétique alliance qui pourrait se nouer pour 2012 entre la copie de Neuilly et l'original de Saint-Cloud, on en oublierait presque les véritables leçons des cantonales. Primo, l'Etat-UMP est en voie de décomposition avancée. Moins de 20 % d'intentions de vote, un an avant les élections, pour l'alchimiste qui croyait avoir réussi à transformer les électeurs lepénistes en citoyens de premier rang dans la « France d'après », ce n'est pas mirobolant ! **En dernière analyse, la dégénérescence du sarkozisme constitue l'aboutissement de la crise généralisée résultant de la faillite combinée du capitalisme financier et de la Ve République.** La seconde leçon des cantonales, c'est la confirmation d'une évidence : la gauche est archi-majoritaire dans ce pays. Elle écrase de fait la droite depuis 2 ans et, même lors des européennes, le score des partis de gauche additionné éclipsait le succès en trompe-l'œil de l'UMP. Et pourtant, notre camp a peur...

Notre camp a peur parce qu'il prend progressivement conscience du niveau d'attente des salariés. **Face aux prédateurs de la finance mondiale qui n'ont d'autre choix que de leur faire payer la note de leur nécessaire incurie, ce n'est pas une rassurante alternance qu'ils exigent, c'est un changement radical.** C'est une alternative qui, à nos yeux, ne peut être que socialiste. On l'a vu écrit sur des pancartes lors des grandes manifestations de 2009 : « ce n'est pas 1968 qu'il faut refaire, c'est 1789 » ! Un gouvernement de gauche n'aura pas d'autre choix que d'entendre les cris de ceux qui souffrent, c'est-à-dire les aspirations profondes de notre classe sociale, car, au pays de Sarko, il n'y a pas que les exclus qui galèrent. Les fins de mois difficiles, c'est le lot quotidien d'une masse de plus en plus importante de salariés. **Pas de gauche au pouvoir sans mesures d'urgence sociale, tel doit être notre crédo !** Nous n'attendrons pas 100 jours. Il faudra d'emblée abroger toutes les mesures scélérates de la droite : le décret Balladur, la loi Fillon et la loi de feu Eric Woerth sur les retraites ; l'inique bouclier fiscal qui ne protège que les biens-nés de ce monde ; les lois sécuritaires et anti-immigrés de Perben-Sarko-Hortefeux , le

démantèlement méthodique du code du travail cher au Medef... Toutes les atteintes aux droits des salariés : et hop, tout ça à la poubelle ! Si la gauche arrive unie aux responsabilités, elle ne saurait reconnaître d'autres exigences plus impérieuses que celle-ci, au risque de poser le pied sur une pente que l'expérience nous a déjà montrée si glissante...

Cette purge salvatrice accomplie, il sera encore temps de faire œuvre de salubrité publique en augmentant massivement les salaires. **« 200 euros en plus, tout de suite »,** ce n'est pas une utopie, nos héroïques camarades guadeloupéens l'ont prouvé à une échelle de masse en 2009. Allons plus loin : face à l'économie parasitaire de la rente, face aux gangsters en pantoufles qui volent les salariés, exigent toujours plus et pour qui l'évasion fiscale est devenu une seconde nature, il est plus que temps d'imposer une loi sur le plafonnement des loyers. Il faut taxer la propriété lucrative au point de la rendre inintéressante. Ce n'est qu'en s'abattant sur les Thénardier des temps modernes, qui dénigrent l'investissement productif comme non rentable, que nous pourrons dégager les fonds nécessaires à une vraie politique de relance.

Cette politique de relance, parlons-en ! A notre sens, elle se résume en quelques chiffres : 35, 60, 1600 et 20. 35 heures comme ordre social républicain imposé par la loi ; retraite à 60 ans sans décote pour bien vivre et laisser la place aux jeunes ; le smic à 1600 euros, tout de suite, pour redistribuer les richesses ; pas de salaires supérieurs à 20 smic comme gage de cette politique anti-bling-bling. La politique, trop souvent décriée comme difficile à comprendre, est à la portée de tous quand la société réellement existante est dégagée de ces oripeaux idéologiques. La France n'a jamais été aussi riche qu'aujourd'hui. **Et c'est en 2011 qu'on veut nous expliquer qu'il va falloir se serrer la ceinture ? Au nom de cette concurrence que les capitalistes abhorrent en réalité et qu'ils passent leur temps à fuir ?** Soyons sérieux une minute et reconnaissons qu'il n'existe pas de programme politique plus raisonnable, modéré et économe en violence que le nôtre. N'en déplaise à une minorité d'adeptes du Fouquet's, il n'y aura pas de baisse du chômage de masse sans une baisse tout aussi massive du temps de travail, sur la semaine et sur la vie. Tout d'un coup, ça devient simple, non ?

Comité de rédaction :

Johann Cesa

Thomas Chavigné

Tunjaï Cilgi

Jean-François Claudon

Mehdi Dardouri

Julien Guérin

Anthony Gratacos

Laurent Johanny

Florent Haspel

Morgan S. Trouillet

Unité mensuel gratuit publié par l'Offensive

(42) Socialiste

(31) **Numéro 38 | Avril 2011**

(64) **Courriel** : offensive.socialiste@gmail.com

(75) **Maquette** : Anthony Gratacos

(42)

(77) **Annonce** :

(77) Nous cherchons un ou plusieurs dessinateur(s)

(43) humoristique(s) afin d'illustrer chaque mois

(42) l'actualité dans les colonnes d'Unité. Si vous êtes

(75) intéressés, merci de vous faire connaître par

courriel (offensive.socialiste@gmail.com) ou de

joindre Anthony au 06 19 77 64 08.

Lisez Unité, le journal de l'Offensive Socialiste

et retrouvez les articles de ce
numéro et des précédents sur

www.offensivesocialiste.wordpress.com

Rencontres de Printemps 2011 Démocratie & Socialisme

Saint-Chamond, les 22, 23 et 24 avril

**Avec Benoit Hamon,
Olivier Besancenot,
Jean Vincent Placé, Gérard
Filoche, Jean Auroux etc...**

Vendredi 22 Avril

Accueil à partir de 17h puis repas

A partir de 20h30 : Le 10 mai 1981... et 30 ans après

Quelles batailles pour la gauche du PS (programme, primaires, rassemblement de la gauche...) ? Comment chasser Sarkozy...sans élire un « Papandréou de gauche » ? Un appel pour l'unité de toute la gauche (« 30 ans après le 10 mai ») ? Quelle organisation et quel fonctionnement pour la gauche du PS ?

**Samedi 23 avril après-midi :
Construire ensemble des propositions pour changer vraiment !
Se rassembler pour gagner !**

A partir de 14h: Répondre à l'urgence sociale et s'appuyer sur le mouvement social

Quel bilan et quels enseignements du mouvement sur les retraites ? Quels prolongements en 2011 ? Quelles conséquences pour 2012 ? Quelles réponses aux attentes sociales prioritaires (salaires, emploi, temps de travail, protection sociale..) ?

Dimanche 24 avril

10h-13h : D&S une revue pour quoi faire ? Comment mieux se faire entendre au sein du PS et dans toute la gauche ? Quelles initiatives prendre (un appel « programme, unité, désistement ») ? Quelles priorités pour la convention du PS de mai ? Quel profil pour les primaires ?

**Samedi 23 avril matin :
Construire ensemble des
réponses socialistes à la crise**

9h: Répondre à l'urgence écologique:

Quelles réponses de la gauche face au réchauffement climatique ? Quel combat contre les dégâts du libre échange généralisé (pollutions, pandémies, faim dans le monde, dépenses d'armement...) ? Croissance / décroissance ? Quel modèle de développement basé sur les besoins humains, respectueux de l'environnement ?

10h30 : Répondre à la crise financière et à la question de la dette publique

Restructurer la dette publique ? Sortir ou non de l'Euro ? Quelles premières mesures pour un gouvernement de gauche ? Quelles réponses européennes ?

**Samedi 23 avril 17h :
MEETING UNITAIRE
Quelle unité de la gauche ?**

En présence de responsables nationaux du PS, du PCF, d'Europe-Ecologie-Les Verts, du Parti de Gauche, du NPA, de LO.

Conclusion : Gérard Filoche

Soir: Repas socialiste et convivial !

**Tarif jeune (week-end tout compris)
40 €**

**Renseignements et inscriptions au
06 28 04 71 32**